

Ce que signifie la loi sur le gaspillage de l'électricité pour moi en tant que commerçant - Crise énergie non

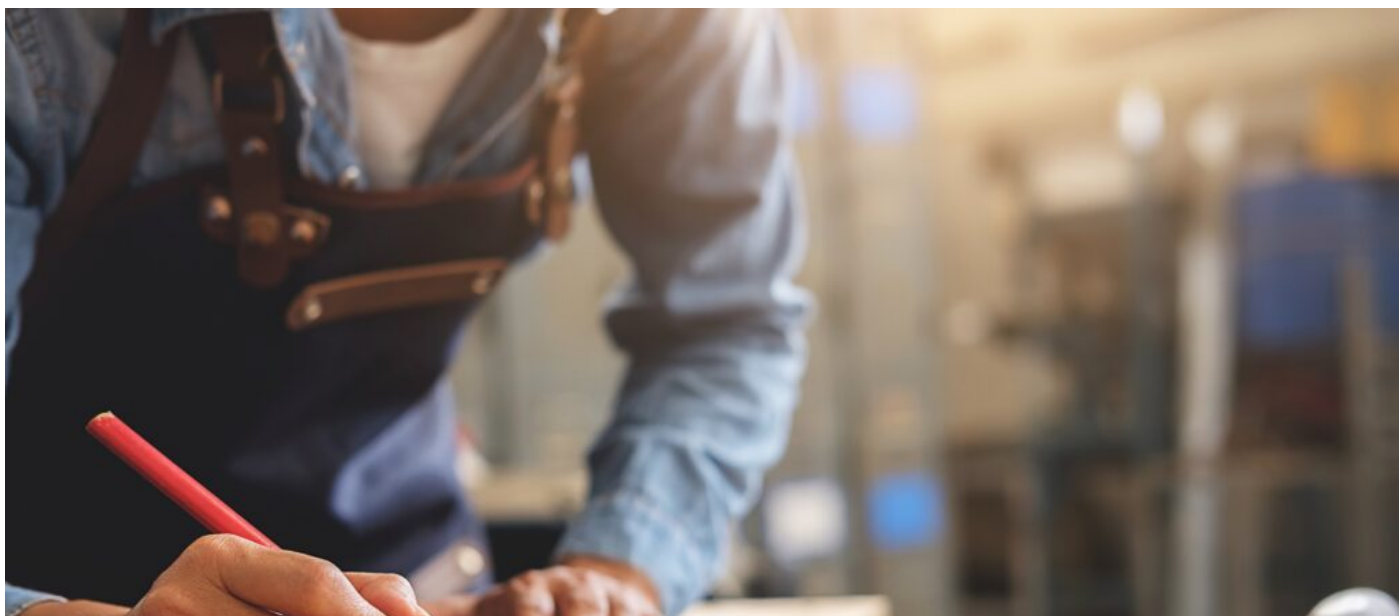
oboli

Voici quelques informations sur la loi du centre-gauche sur le gaspillage de l'électricité, soumise au vote populaire le 18 juin prochain. Bien que nous manquions déjà d'électricité aujourd'hui, cette loi extrême entraînera de facto l'interdiction du mazout, du gaz, du diesel et de l'essence. Le chauffage et la conduite automobile ne seront plus possibles qu'à l'électricité, ce qui signifie une augmentation massive des besoins en électricité et des coûts. Selon une étude de l'EPFZ, cette loi fera passer les coûts énergétiques de 3'000 francs aujourd'hui à 9'600 francs par personne et par an !

Le label « climatiquement neutre » est trompeur

De plus en plus de produits et de services sont vendus comme « climatiquement neutres ». Mais [ce label est trompeur](#), c'est ce qu'admettent désormais les fournisseurs suisses de certificats CO₂. Ce qui est fou, c'est que bien que la neutralité climatique se révèle déjà être une illusion pour certains produits, toute la Suisse devrait devenir climatiquement neutre d'ici 2050 grâce à la loi sur le gaspillage de l'électricité. Nous ne pouvons pas nous permettre cette coûteuse supercherie et c'est pourquoi nous devons déposer un NON convaincu dans les urnes le 18 juin.

Ce que signifie la loi sur le gaspillage de l'électricité pour moi en tant que commerçant





L'explosion des coûts de l'énergie serait un énorme coup de massue sur la tête de nombreux commerçants et artisans. Aujourd'hui déjà, les prix de l'électricité ont parfois été multipliés par dix. La loi sur le gaspillage de l'électricité entraînera de graves pénuries d'électricité et fera grimper les coûts de manière incommensurable. Pour garantir la survie de votre entreprise artisanale, votez NON à cette loi coûteuse et mensongère sur le gaspillage de l'électricité.

Les fake news des partisans

Les partisans de la loi sur le gaspillage de l'électricité ont lancé leur campagne avec une série d'affirmations mensongères. Ils ont mis en avant la « préservation de la nature et aussi de l'économie ». Les deux sont faux : cette loi ne sert à rien pour l'environnement. Elle ne peut pas sauver un seul centimètre carré de glacier. La Suisse n'a aucune influence sur le climat mondial ; elle ne produit qu'un millième des émissions mondiales de CO₂. Ce que nous émettons en un an, la Chine le rejette en quelques heures à peine. Le « zéro net » en Suisse n'aura absolument aucun effet sur le climat mondial. L'affirmation insolente de la coprésidente du PS, Mattea Meyer, selon laquelle la loi sur le gaspillage de l'électricité « renforcera notre place industrielle et augmentera la sécurité d'approvisionnement » est tout aussi fausse. La vérité, c'est que cette loi détruira notre économie et notre prospérité. Elle nous coûtera quelque 387 milliards de francs et aggravera encore la crise de l'énergie et de l'électricité.

Vous trouverez ici d'autres faits concernant la mensongère et coûteuse loi sur le gaspillage de l'électricité.

[Argumentaire](#)

8 Fake News des partisans comparées à la réalité !

Dans la campagne de votation concernant la loi sur le gaspillage de l'électricité, les partisans lancent de fausses affirmations. Nous rectifions le tir !

1. FAKE NEWS: « La nouvelle loi renforcera l'industrie locale, par exemple via des subventions pour le remplacement des chauffages au mazout. La valeur ajoutée restera dans le pays, au lieu que des milliards soient versés pour le pétrole et le gaz dans des États voyous. »

LES FAITS : L'industrie locale n'a pas besoin d'être renforcée par l'État, elle tourne déjà à plein régime. Ainsi, les pompes à chaleur connaissent de longs délais d'attente ; il en va de même pour les installations solaires. Avec la politique climatique de gauche rose-verte, nous devenons encore plus dépendants d'États problématiques, puisque la Chine notamment contrôle la majeure partie de la production d'installations solaires et de terres rares (nécessaires entre autres pour la mobilité électrique).

2. FAKE NEWS: « Il est important d'inscrire dans la loi le renoncement aux combustibles fossiles tels que l'essence et le mazout à partir de 2050, afin que l'objectif général soit clair et que l'économie puisse s'y préparer. »

LES FAITS : Une économie libérale est capable de s'adapter rapidement à de nouvelles situations et de fournir des produits demandés, même sans directives de l'État. Avec la loi sur le gaspillage de l'électricité, on poursuit plutôt une tactique du salami : On commence par obtenir l'accord de la population sur le "bel" objectif net zéro, sans préciser à quelles conditions et à quel coût il doit être atteint. Ensuite, des mesures de plus en plus sévères sont progressivement mises en œuvre, en se référant à chaque fois au oui du peuple à l'abandon des combustibles fossiles.

3. FAKE NEWS: « C'est la faute de la droite si nous sommes confrontés à une crise de l'électricité, car ces dernières années, elle a empêché un développement accéléré des énergies renouvelables. »

LES FAITS : La principale cause de la crise actuelle de l'électricité provient du fait qu'aucune nouvelle centrale nucléaire n'a pu être construite au cours des dernières décennies en raison de l'opposition de la gauche rose-verte. La Suisse s'est donc rendue trop dépendante des importa-

5. FAKE NEWS: « Une utilisation efficace permettrait de réduire la consommation d'électricité de 40%. C'est plus d'électricité que toutes les centrales nucléaires réunies. »

LES FAITS : Ce potentiel d'économie n'existe qu'en théorie, car il n'est jamais possible de faire en sorte que tous les appareils électriques soient à la pointe de la technologie. Différents spécialistes (comme le Centre de compétence suisse pour la recherche énergétique dans le domaine de la mise à disposition d'électricité) estiment toutefois que la consommation d'électricité en Suisse augmentera d'au moins 30 à 50 % d'ici 2050 en raison de l'électrification et de la décarbonisation.

6. FAKE NEWS: « Il existe suffisamment de possibilités de stockage pour conserver l'énergie excédentaire et combler ainsi la pénurie d'électricité en hiver. Cela peut se faire avec des batteries de voiture, avec l'augmentation des barrages, avec la production d'hydrogène ou de méthanol. »

LES FAITS : Aucune des possibilités mentionnées ne permet de résoudre, même partiellement, le problème de l'électricité en hiver. Les batteries (y compris les batteries de voiture) ne peuvent pas apporter une contribution notable en termes de quantité. Les lacs de stockage sont déjà vides à la fin de l'hiver. Le réhaussement des barrages est certes utile, mais ne suffira jamais. Si c'était le cas, il faudrait inonder à nouveau une douzaine de vallées alpines. La production d'hydrogène et de méthanol est liée à d'énormes pertes (en raison de la double conversion de l'énergie) et à des coûts énormes.

7. FAKE NEWS: « La construction de centrales nucléaires prend trop de temps et arrive trop tard pour les problèmes d'électricité actuels. »

LES FAITS : La véritable grande pénurie d'électricité risque de se produire dans 20 à 30 ans, lorsque les centrales nucléaires de Gösgen et Leibstadt devront être déconnectées du réseau. Si nous ne voulons pas commettre les mêmes erreurs que dans les années 1990 et 2000, le remplacement de ces centrales doit être pris en main MAINTENANT. D'ailleurs, la durée moyenne de construction des 59 réacteurs nucléaires mis en service dans le monde au cours des 10 dernières

tions d'électricité. À cela s'ajoute le fait que les écologistes, pour la plupart de gauche, bloquent la construction (ou l'extension) de centrales, pourtant urgente, en multipliant les recours.

4. FAKE NEWS: « En construisant des installations solaires (en particulier dans les Alpes) et des éoliennes, nous pouvons résoudre les problèmes d'approvisionnement et faire en sorte que la Suisse ait suffisamment d'électricité même après la fin du nucléaire. »

LES FAITS : Pour produire suffisamment d'électricité solaire en termes purement quantitatifs afin de remplacer les centrales nucléaires et de permettre l'abandon de l'essence, du diesel, du mazout et du gaz, il faudrait couvrir des centaines de kilomètres carrés avec des panneaux photovoltaïques. La Suisse n'est pas non plus un pays venteux, il faudrait donc environ 5000 éoliennes géantes pour produire une quantité conséquente d'électricité. Les installations solaires et éoliennes ne sont en outre pas en mesure de garantir un approvisionnement en électricité fiable.

8. FAKE NEWS: « Les centrales nucléaires ne seront à nouveau envisagées que lorsque des types de réacteurs sûrs auront été développés ; cela prendra encore de nombreuses décennies. »

LES FAITS : Les types de réacteurs de la génération III+ déjà disponibles aujourd'hui sont bien plus sûrs que ceux de Beznau, Gösgen et Leibstadt. Si l'interdiction légale de l'énergie nucléaire était supprimée et si des conditions politiques favorables étaient créées, il serait possible de trouver des investisseurs, car l'électricité produite par de nouvelles centrales nucléaires est bien moins chère que l'électricité solaire et éolienne.

Détruire la sécurité énergétique ?

Plus d'informations : crise-energie-non.ch

Le 18 juin :
LOI SUR LE GASPILLAGE DE L'ÉLECTRICITÉ
NON
LOI SUR LE CLIMAT LCI

La loi sur le gaspillage de l'électricité dans les médias

« [L'UDC tire à boulets rouges sur Rösti](#) », écrit le Blick à propos du [communiqué de presse de l'UDC Suisse](#) sur la conférence de presse du Conseil fédéral concernant la loi sur le gaspillage de l'électricité. Il est clair que le nouveau chef du DETEC doit défendre la position du Conseil fédéral. Néanmoins, même le conseiller fédéral Albert Rösti devrait rappeler tous les faits et les conséquences de la nouvelle loi sur la consommation d'électricité : Elle aggrave la crise de l'approvisionnement et entraîne une hausse massive des prix de l'électricité et de l'énergie pour tous.

Le tournant énergétique initié par les Allemands et copié sans réfléchir par la Suisse tourne au ridicule. Nombre de médias publics s'en font écho, [à l'instar par exemple d'Europe 1](#) : l'énergie nucléaire propre est remplacée par de l'électricité sale produite à partir de charbon. Notre électricité importée devient donc de plus en plus sale. L'obligation de recourir à des pompes à chaleur que l'Allemagne veut introduire est également une balle dans le genou. Dès l'année prochaine, l'installation de chauffages au mazout et au gaz sera interdite. Cela augmente les émissions de CO₂. En effet, l'électricité utilisée par les pompes à chaleur est en grande partie produite à partir de gaz et de charbon.